

XX MAI
IV JUIN

BLACKSCREEN_ISSUES_SLEEPING_DISPLAYS

CARIN KLONOWSKI

Entretien avec Clémence Agnez

Clémence : Pour conclure cette résidence un peu particulière, puisqu'elle s'est tenue pendant l'année covid, tu présentes le fruit de tes recherches, augmenté du travail de tes ami.e.s et collaborateur.ice.s qui ont orienté, chacun.e à leur manière, le développement de tes pistes initiales. Peux-tu nous dire un mot de la manière dont toutes ces contributions ont pris une place dans le projet?

Carin : Tout d'abord, avant ce projet particulier, j'avais déjà l'habitude de travailler avec d'autres personnes, que ce soit en collaboration ou bien en collectif (Sunset, le Syndicat Magnifique, Wman, Constallatiionss, La Coopération de recherche de l'ESACM...). Je ne considère pas ma pratique artistique comme solitaire, faite d'idées inédites qui n'appartiendraient pas à une communauté de travail. Des ramifications, des filiations, des emprunts, des reformulations me semblent essentielles afin que ma pratique ne soit pas hors sol mais que précisément elle s'inscrive dans ces communautés. C'est ce qui a été mis à rude épreuve cette année avec le covid : il nous a fallu inventer des modalités de partage, de suivi et de connivence pour résister aux difficultés causées par la crise sanitaire. Ce sont ces endroits d'échange que j'ai pu trouver avec les personnes présentes dans l'expo, chacun.e à leur manière. C'est un peu compliqué de détailler la façon dont chacun.e a pris un rôle dans le projet car c'est quelque chose qui peut sembler contre intuitif du fait du caractère froid et distant qui émane de l'exposition de prime abord. En réalité, les relations qui se sont nouées étaient très humaines, très organiques.

Clémence : En entrant dans Glassbox, on comprend qu'on est invité.e.s à suivre la trajectoire d'une entité fictive dans un monde post-apocalyptique gothique, dont la voix résonne encore dans les machines qu'elle a jadis habité. Entre état d'âme d'un écran de veille mis au rebut et soliloque du PNJ qui erre dans son jeu vidéo passé de mode, nous voilà à notre tour investi.e.s par le souci d'une obsolescence qui se répand comme une chaleur entre les outils, les créatures numériques et leurs utilisateur.ices. Dans quel but as-tu écrit ce texte, et qui en est le.a locuteur.ice?

Carin : Pendant le confinement avec les camarades de Wman, nous avons mis en place un système informel d'échange en visio, afin de parler de nos recherches en cours, et c'est à cette occasion que j'ai présenté les questionnements dont tu fais mention et qui m'habitaient déjà à ce moment-là. L'invitation de Poésie Maxi a fait suite à cet échange, le texte a été publié dans le numéro « ectoplasmique ». Assez naturellement des questions théoriques ont trouvé leur forme dans une écriture poétique composite, avec un anglais grammaticalement approximatif et le recourt à des codes langagiers d'internet et ainsi que des abréviations courantes dans les MMORPG. Il y a en réalité plusieurs locuteur.rices qui se relaient au fil du texte. Chaque partie du poème a été pensée comme émanant d'une entité, qu'elle soit physique, matérielle, ou qu'il s'agisse d'un contenu. On passe d'un PNJ dans un monde désert à un écran de veille qui n'a plus aucune fonction de préservation de son contenant ou encore à un dispositif électronique qui a fini à la décharge et qui peine à être recyclé. A la fin du texte, toutes ces voix s'unissent sur un ton un peu défiant et accusateur pour nous mettre face à notre propre obsolescence, certainement plus rapide que la leur.

XX MAI
IV JUIN

BLACKSCREEN_ISSUES_SLEEPING_DISPLAYS CARIN KLONOWSKI

Clémence : L'exposition prend la forme d'un mini-monde encapsulé dans Glassbox, un archipel de formes aux aspérités ambiguës, entre bouillonnés de tissus capiteux, écrans désossés ventriloques, cratère de météorite ou débris d'insurrection, câbles électriques à volutes baroques et ergots vénéneux. Comment as-tu (ou avez-vous) constitué ces reliefs qui présentent à la fois tes oeuvres et celles des artistes invité.e.s?

Carin : Cette mise en espace est le fruit de plusieurs occurrences d'accrochage tout au long de l'année de résidence, que ce soit à Glassbox ou à l'ESACM. À l'aune des ces diverses expériences, j'ai saisi que, pour que ces objets aient la parole et ne soient pas écrasés par le vivant, ils avaient besoin d'un contexte de présentation particulier. Il fallait qu'on ait l'impression que ce mini-monde leur appartenait, qu'ils étaient là bien avant nous. Au cours de discussions avec Gerald, il nous est apparu qu'il fallait envisager ces îlots de présentation comme des éléments paysagers, et ce afin de leur donner un cadre et une structure au récit. Après cela ils sont apparus via des dispositifs scénographiques somme toute assez simples : un travail au sol sur les textures et les drapés, qui en se fondant avec le sol de Glassbox, se virtualisent. S'ajoute à cela un travail sur la lumière et la couleur qui permet d'extruder à la fois les signes et les contours.

Clémence : Le soir du vernissage, tu réalises, en duo avec Gérald Kurdian, une performance au cours de laquelle tu incarnes une des formes que pourrait prendre ce.te locuteur.ice inconnu.e dont les plaintes langoureuses ont brûlé la surface des écrans. Quel a été le point de départ de ce travail à deux et comment s'est-il développé? Peux-tu nous dire un mot de ce personnage qui parle à travers toi?

Carin : J'ai rencontré Gérald au mois de septembre car il rejoignait la Coopérative de recherche. On a assez vite échangé sur nos thématiques de travail. Des liens évidents nous sont apparus tout de suite : le rapport aux technologies de communication, à la multiplicité d'identité que ça peut induire, les questions d'affect et de récit appliquées à ces outils-là. Une collaboration s'est imposée tout naturellement, autour d'un travail sonore et performatif. L'enjeu majoritaire de la performance est de laisser la place aux objets comme locuteur.ice.s à part entière, l'ambition serait d'invoquer les spectres qui logent dans ces objets. Cette sorte de pratique spirit se partage entre Gérald et moi, il incarne un objet spectrale, et je suis le vaisseau par lequel les messages circulent. Le costume que je porte me rend à la fois sur-visible tout en étant désingularisée dans un cliché manga. Cela étant, quelque chose fait résistance dans cette mystification, puisque il est évident que je ne suis pas un personnage virtuel. Acceptant cette condition là, avec Gérald nous sommes allés chercher dans quelque chose de tout aussi générique et cliché : la figure de l'adolescent.e Emo. L'atmosphère mélancolique qui se dégage de l'exposition est généré à la fois par le discours des machines et par les affects de cet.te adolescent.e en train de se construire.

XX MAI BLACKSCREEN_ISSUES_SLEEPING_DISPLAYS
IV JUIN CARIN KLONOWSKI

1 - Lucie Désaubliaux, *Le Bruit des Étoiles*, 2021, Impression jet d'encre sur papier mat, découpés en 100 carrés détachables.

2 - Emmanuel Van der Meulen, *Purple Big Bang*, 2020, Acrylique et graphite sur toile

3 - Carin Klonowski, *NPC_1&2 from ntghbsd_7*, 2021, gravure laser sur pièce d'écran de moniteur LCD, cadre de dalle LCD, néon LED usb

4 - Carin Klonowski, *PC_2/2 from ntghbsd_7*, 2021, découpe et gravure laser sur pièces d'écran d'ordinateur portable

5 - Carin Klonowski, *PC_1/2 from ntghbsd_7*, 2021, découpe laser sur pièces d'écran de téléviseur LCD, pied de moniteur,

6 - Marion Balac, *Feels*, 2018, Vidéo HD, couleur, son, 4'04", Voix humaine par l'ASMR artist Hermetic Kitten.

7 - Joan Airton Obsidienne, *a soft mellow tinge I*, 2018, Photographie numérique, tirage numérique sur papier acqua, Courtesy Galerie Florence Loewy, Paris.

8 - Carin Klonowski, *Weeping Angel*, gravure laser sur pièces d'écran de téléviseur LCD

9 - Carin Klonowski

-*ICU from ntghbsd_7*, 2021, gravure laser sur pièces d'écran de téléviseur LCD

-*NTHGBSD from ntghbsd_7*, 2021, gravure et découpe laser sur pièces d'écran de téléviseur LCD

10 - Guillaume Berrut, *Sans titre*, 2020, Gouache, aquarelle et feuille d'or sur papier.

11 - Gérald Kurdian, *All bodies are hot bodies*, 2021, Visuel 3D imprimé sur toile à drapeau, 1 x 2 m

12 - Poésie Maxi, *La complète*, intégrale des numéros, 13 €

13 - Alix Désaubliaux, *L'autre monstre*, 2021, Vidéo, couleur, son, 48'59

+ *Manuel de Parktologie*, 2021, Essai édité à l'occasion de l'exposition, 52 pages.

14 - Carin Klonowski

- *ntghbsd_12*, 2020, gravure laser sur pièces détachées de smartphone.

- *Claude glass*, 2021, écran d'ordinateur portable

- *Riséé*, 2021, gravure et découpe laser sur pièce d'écran de téléviseur LCD

- *Window*, 2020, gravure laser sur pièce d'écran de tablette tactile

- *scrnsv_1*, 2020, gravure laser sur pièce d'écran de tablette tactile

- *no_op*, 2020, découpe laser sur pièce d'écran de smartphone

- *HELP*, 2021, gravure laser sur écran de smartphone

15 - Carin Klonowski, *call me*, gravure laser sur pièce d'écran de téléviseur LCD, iphone 5S

16 - Carin Klonowski, *Domrak*, 2020 gravure laser sur pièce d'écran de smartphone

17 - Carin Klonowski, *SCR from ntghbsd_7*, 2021, gravure laser sur polariseurs d'écrans de télévisions et d'ordinateurs, pièces de téléviseur



